3E BATAILLON

REGARDS CROISÉS D'UN CHEF DE SECTION ET D'UN COMMANDANT D'UNITÉ DE RETOUR À LA SPÉCIALE



Signature des contrats des élèves-officiers au Musée du souvenir à Coëtquidan. © AMSCC

Le temps est brumeux. Sur le Marchfeld à peine visible, on devine les chemisettes impeccables des capitaines appelés à commander une section ou une compagnie au 3e Bataillon. Quatre ou huit années les séparent de l'instant mémorable où ils ont quitté l'école pour endosser la fonction et la responsabilité, tant attendues, de chef de section puis de commandant d'unité.

La tâche exigeante qui leur est confiée leur rappelle leurs premiers pas à la Spéciale, lorsque d'étudiants ils devenaient des officiers. Renforcés par leur expérience de commandement et leurs missions opérationnelles, ils devront mobiliser leurs compétences pédagogiques au service d'un public stimulant mais exigeant afin de guider les jeunes intégrants dans la voie qu'ils ont choisie.

Après la signature du contrat qui les lie au métier des armes, au cœur de ce lieu chargé de mémoire et de sens qu'est le musée des officiers, les jeunes élèves-officiers découvrent les rudiments de la vie militaire. Les cheveux fraichement coupés, ils éprouvent la vertu des réveils précoces, ils enfilent leur premier treillis, apprennent à former corps dans les exercices d'ordre serré et la manipulation du fusil HK 416.

Sous le regard de leurs « voraces » qui revivent avec eux leurs premiers pas sous les armes, ils deviennent des soldats. Un constat : les générations changent mais l'idéal demeure. On retrouve dans les yeux des lauréats le même enthousiasme, la même énergie et la même détermination ainsi que la volonté de servir la France.

Une semaine de présence et le bataillon défile déjà sur le Marchfeld. Après cette première intronisation et la remise par leurs anciens du premier Bataillon de leur alpha d'aspirant à l'occasion du « petit soir », les voilà projetés sur le terrain. Le visage barbouillé de camouflage, ils enchainent les marches, les instructions tactiques, les réveils de nuit. Ils sont désormais bien loin des noirs bouquins qui les ont vu s'acharner pendant des années dans l'espoir d'intégrer Saint-Cyr. Rien ne semble pouvoir entamer leur énergie et malgré leurs yeux cernés et la fatigue de leurs corps, ils ont soif d'apprendre. Chefs de section et commandant d'unité les instruisent et les font répéter sans relâche. Ils les regardent évoluer et grandir avec intransigeance et bienveillance. Ils retrouvent en eux ce qu'ils furent quelques années auparavant lorsque, sous le regard de leurs chefs, ils étaient confrontés à la fatigue et qu'ils éprouvaient leur force morale.

Grâce à un encadrement exigeant, créatif et investi, les élèves-officiers quitteront ce premier terrain comme des soldats maitrisant le combat en trinôme, premier jalon avant de pouvoir prétendre évoluer en groupe et manœuvrer au sein d'une section. Le rythme est soutenu et la prochaine étape est imminente. Dans quelques jours, ils repartiront sur le terrain pour poursuivre leur apprentissage et devenir progressivement des combattants plus rustiques. En attendant, ils découvriront une vie non moins dense où ils acquerront les connaissances techniques indispensables à la réalisation de leur mission : topographie, transmissions, renseignement, tir... Le prochain défi est de taille, mais la force de la cohésion et la saine émulation entre les élèves-officiers leur fera franchir ces premières étapes avec l'enthousiasme et la détermination inhérents à l'esprit saint-cyrien.

Capitaine Hortense Jamet,
officier adjoint instruction,
promotion « Général Saint-Hillier » (2015-18)